

MEDITATIONS QUOTIDIENNES

LES JEUNES,
LEUR SAUVEUR ET SA JUSTICE

DECEMBRE

PREFACE

La jeunesse a été acquise à un prix infini : le sang du Fils de Dieu. Songez au sacrifice que le Père a consenti en permettant à son Fils d'accomplir le sien. Songez à tout ce que le Christ a laissé en quittant les parvis célestes et le trône royal, afin d'offrir chaque jour sa vie en sacrifice pour les hommes. Il a enduré des humiliations et des mauvais traitements. Il a été l'objet de toutes les injures et de toutes les moqueries dont les hommes méchants étaient capables. Enfin, au terme de son ministère terrestre, il a souffert la mort de la croix, - les clous enfoncés dans ses mains et ses pieds, les railleries et les mauvais traitements que lui ont infligés ceux qu'il est venu sauver, et le Père lui dérobant sa face. Tout ceci était nécessaire pour donner, à tous ceux qui le désirent, la possibilité d'obtenir la vie qui se mesure avec la vie de Dieu. (1)

C'est quand elle reçoit le Christ en tant que Sauveur personnel, qu'une âme parvient au salut. (2)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 16. [Messages to Young People, p. 17]

(2) Jésus-Christ, p. 550 [The Desire of Ages, chapter 61]

Méditations quotidiennes d'après les écrits d'Ellen G. White.

L'UNIQUE VOIE DU SALUT

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Jean 3 : 16.

Le ciel se remplit de douleur lorsqu'on sut que l'homme était perdu et que ce monde créé par Dieu serait peuplé d'êtres condamnés à la souffrance, à la maladie et à la mort, sans espoir de salut. Toute la famille d'Adam devait périr. Je vis sur le visage de Jésus une expression de sympathie et de douleur. Il s'approcha bientôt de la lumière éblouissante dont le Père était environné. L'ange qui était à mes côtés me dit : « Il a un entretien privé avec son Père ». Les anges semblaient très préoccupés pendant que Jésus s'entretenait ainsi avec le Très-Haut. Trois fois il pénétra dans la lumière éclatante qui l'entourait ; la troisième fois, il quitta le Père, et la personne du Fils de Dieu fut visible. Il paraissait calme, exempt de toute perplexité, rayonnant d'une bienveillance et d'une beauté indicibles.

Il fit savoir à l'armée céleste qu'un moyen de salut avait été trouvé pour l'homme perdu, et comment il avait intercédé auprès du Père, offrant sa vie en rançon, acceptant de subir la mort afin que les humains puissent obtenir le pardon. Par les mérites de son sang, et par l'obéissance à la loi divine, ils rentreraient dans la faveur de Dieu, seraient réintégrés dans le merveilleux jardin et pourraient manger du fruit de l'arbre de vie.

...Par sa mort, il en sauverait un grand nombre, et détruirait celui qui avait le pouvoir de la mort.... Jésus invita les armées célestes à adopter ce plan de salut que son Père avait approuvé, et à se réjouir de la mort du Christ, grâce à laquelle le pécheur pourrait obtenir de nouveau la faveur divine et jouir des bienfaits du ciel. (1)

(1) L'histoire de la rédemption, pp. 39, 41. [The Story of Redemption, chapter 5]

JESUS REVETIT LA NATURE HUMAINE

Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-[Christ] : alors qu'il était riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. 2 Corinthiens 8 : 9.

La distance qui sépare le ciel et la terre n'est pas plus grande aujourd'hui qu'au moment où les bergers entendirent le chant des anges. Tout autant qu'autrefois, quand des hommes d'humble origine et de modeste situation rencontraient des anges, à midi, et s'entretenaient avec des messagers célestes dans les vignes et les champs, l'humanité reste l'objet de la sollicitude céleste. Le ciel peut être très près de nous qui cheminons dans les difficiles sentiers de la vie. Des anges descendant des parvis célestes suivront les pas de ceux qui obéissent aux ordres de Dieu.

L'histoire de Bethléhem est un thème inépuisable. On y découvre la « profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ». (Romains 11 : 33.) Nous nous étonnons devant le sacrifice du Sauveur qui échangea le trône du ciel contre la crèche, la société des anges qui l'adoraient contre la compagnie des bêtes de l'étable. Sa présence confond notre orgueil humain et notre propre suffisance. Et cependant ceci n'était que le commencement de son étonnante condescendance. C'eût été pour le Fils de Dieu une humiliation presque infinie de revêtir la nature humaine, même alors qu'Adam résidait en Eden dans son innocence. Jésus accepta l'humanité alors qu'elle était affaiblie par quatre millénaires de péché. Comme tout enfant d'Adam, il a accepté les résultats de la grande loi de l'hérédité. Ces résultats on peut les connaître en consultant l'histoire de ses ancêtres terrestres. C'est avec une telle hérédité qu'il vint partager nos douleurs et nos tentations, et nous donner l'exemple d'une vie exempte de péché. (1)

(1) Jésus-Christ, pp. 33, 34. [The Desire of Ages, chapter 4]

L'AMOUR DU CHRIST EST INCOMMENSURABLE

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Jean 12 : 32.

Le Christ aurait pu, à cause de notre culpabilité, s'éloigner de nous. Mais au lieu de s'écarter loin de nous, il est venu habiter parmi nous, rempli de toute la plénitude de la Divinité, afin d'être un avec nous, afin que par sa grâce nous puissions atteindre la perfection. En mourant dans la honte et les souffrances, il a payé la rançon de l'homme. C'est là en vérité l'amour qui se sacrifie. Il est descendu des hauteurs de la perfection, sa divinité revêtue d'humanité, et il s'est plongé pas à pas dans l'abîme de l'humiliation. La profondeur de son amour est incommensurable. Le Christ nous a montré à quel point Dieu peut aimer et notre Rédempteur souffrir afin d'assurer notre restauration complète. Il désire que ses enfants révèlent son caractère et exercent son influence, afin que d'autres esprits puissent être harmonisés à son esprit.

Le Christ notre Sauveur, en qui résidait la perfection absolue, devint péché pour la race déchue. Il ne connaissait pas le péché par expérience, mais il porta le poids terrible de la culpabilité du monde entier. Il expia pour nous, afin que tous ceux qui le reçoivent puissent devenir enfants de Dieu. La croix était le moyen conçu au ciel pour éveiller en l'âme repentante le sentiment de la culpabilité du péché. Par la croix, le Christ a cherché à attirer les hommes à lui. Sa mort était le seul espoir de salut pour ceux qui, à cause du péché, souffraient dans l'amertume. Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, un nouvel élément de puissance mentale et spirituelle devait être accordé à l'homme qui, par son association avec la divinité, devait devenir un avec Dieu. (1)

(1) Levez vos yeux en haut, p. 183. [Manuscript 91, June 26, 1902]

UNIS A CHRIST

Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier. 1
Jean 4 : 19.

Une foi vivante établit une union durable avec le Christ, alors que toutes les autres unions sont éphémères. C'est le Christ qui nous a choisis le premier, en payant un prix infini pour notre rachat ; ensuite, le véritable croyant choisit le Christ et lui donne la première et la meilleure place en toutes choses. Mais cette union n'est pas sans coûter aussi quelque chose. Orgueilleux comme nous le sommes, il nous est difficile d'accepter une union impliquant une dépendance totale. On ne peut contracter cette union que si l'on éprouve le besoin du sang propitiatoire du Christ. Il faut un changement du cœur. Il faut soumettre sa propre volonté à celle de Dieu. Il y aura à lutter contre les obstacles extérieurs et intérieurs. Il y aura de douloureux détachements, qui permettront de créer de nouvelles attaches. Si l'on veut s'unir à Christ, le péché doit être vaincu sous toutes ses formes : orgueil, égoïsme, vanité, mondanité. Si tant de chrétiens déplorent les difficultés de la vie chrétienne, s'ils se montrent inconstants et variables, c'est qu'ils essayent de s'attacher au Christ sans s'être détachés préalablement de leurs idoles chéries.

Une fois formée, l'union avec le Christ ne peut être maintenue que par des prières ferventes et des efforts inlassables. Il faut résister, il faut renoncer, il faut se vaincre soi-même. La victoire est possible, par la grâce de Christ, avec du courage, de la foi, de la vigilance. (1)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 116. [Messages to Young People, p. 118]

REGARDEZ A JESUS

Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Jean 3 : 14, 15.

Que toute âme regarde à Jésus. « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1 : 29.) Personne n'est contraint de regarder au Christ ; néanmoins l'invitation est donnée avec instance et tendresse. « Regardez et vous vivrez. » Si nous regardons à Jésus, nous verrons que son amour est sans pareil, qu'il a pris la place du pécheur coupable et lui a imputé sa justice immaculée. Quand le pécheur voit son Sauveur mourant sur la croix, à sa place, sous la malédiction du péché, quand il contemple son amour qui pardonne, l'amour naît dans son cœur. Alors le pécheur aime le Christ qui l'a aimé le premier ; or l'amour est l'accomplissement de la loi. L'âme repentante comprend que Dieu « est fidèle et juste pour nous...pardonner [nos péchés], et pour nous purifier de toute iniquité ». L'Esprit de Dieu agit dans le cœur du croyant et le fait avancer d'une obéissance à l'autre, de force en force, de grâce en grâce en Jésus-Christ.

Dieu condamne à bon droit quiconque ne prend pas le Christ comme Sauveur personnel ; mais il pardonne à celui qui s'approche de lui avec foi, il le rend capable d'opérer les œuvres de Dieu et de devenir un avec le Christ par la foi. ... Le Seigneur a amplement pourvu à ce que l'homme ait un salut complet et gratuit, et qu'il devienne parfait en lui. Dieu veut que ses enfants jouissent des brillants rayons du Soleil de justice, qu'ils aient la lumière de la vérité. Dieu a pourvu au salut du monde à un prix d'une valeur infinie, le don de son Fils unique. (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 439, 440. [Selected Messages, vol. 1, p. 375]

LE CHEF DE L'HUMANITE

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Esaïe 53 : 5.

En assumant l'humanité le Christ a pris parti pour chaque être humain. Il est le chef de l'humanité. Etre à la fois divin et humain, il peut, de son long bras humain, encercler l'humanité, tandis que de son bras divin il saisit le trône de l'Infini.

Quel spectacle pour le ciel, de contempler le Christ qui, sans avoir été jamais souillé de la moindre tache de péché, prit sur lui notre nature détériorée ! C'était là une humiliation si grande qu'aucun homme, être fini, ne saurait comprendre. Dieu a été manifesté dans la chair. Il s'est humilié lui-même. Quel sujet digne de profonde méditation, d'ardente contemplation ! Infiniment grande, la Majesté du ciel s'abaissa profondément, sans perdre pour cela le moindre atome de dignité et de gloire. Il descendit dans la pauvreté et subit le plus profond abaissement parmi les hommes. C'est pour nous qu'il est devenu pauvre, voulant que par sa pauvreté nous fussions enrichis. ...

Devant le fait que Jésus a été sur la terre un homme de douleur et habitué à la souffrance, et que pour arracher à une éternelle ruine l'homme déchu il a quitté les demeures célestes, tout notre orgueil devrait s'effondrer dans la poussière, toute notre vanité devrait être confondue, le péché de notre propre suffisance devrait être démasqué. Voyez-le faire siens les besoins, les épreuves, les peines et les souffrances des pécheurs. N'allons-nous pas comprendre que c'est par suite de nos péchés qu'il a enduré ces souffrances et ces déchirements de l'âme ? (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 295-297. [Selected Messages, vol. 1, pp. 252-254]

QU'EST-CE QUE JESUS A FAIT POUR MOI ?

Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.
Jean 10 : 17.

On entend parfois ces questions : Ne pourrais-je pas faire ce qui me plaît ? Ne pourrai-je jamais réaliser mes désirs ? Faut-il que toujours je sois bridé ? Ne pourrai-je jamais suivre mes tendances naturelles ? (1)

Avez-vous le sentiment que c'est un sacrifice trop grand de tout céder au Seigneur ? Vous demandez-vous : « Qu'est-ce que Jésus a fait pour moi ? » Le Fils de Dieu a tout donné pour notre rédemption : sa vie, son amour, ses souffrances. Serait-il possible que nous, les indignes objets d'un si grand amour, nous lui marchandions nos cœurs ? A chaque instant de notre vie, nous avons participé aux bienfaits de sa grâce, et c'est pour cette raison que nous ne pouvons pas nous rendre compte de la profondeur de l'ignorance et de la misère d'où nous avons été tirés. Pouvons-nous porter nos regards sur celui qui a été percé par nos péchés et dédaigner ce grand amour, ce grand sacrifice ? Peut-on, en contemplant la grande humiliation du Seigneur de gloire, se plaindre des luttes et des renoncements exigés pour entrer dans la vie éternelle ?

Maint cœur orgueilleux se pose la question : « Pourquoi me repentir, pourquoi m'humilier avant d'avoir l'assurance que je puis être accepté de Dieu ? » Je vous en prie, portez vos regards sur Jésus-Christ. Il était sans péché. Il y a plus : il était le Roi du ciel ; et par amour pour l'humanité, il s'est fait péché à notre place. ...

En revanche, que sacrifions-nous quand nous nous donnons entièrement ? – Un cœur souillé par le péché, à purifier par son sang, à sauver par son amour infini ! ... Et l'on trouve difficile de tout abandonner ! Je suis honteuse de l'entendre dire, confuse de l'écrire. (2)

(1) Messages à la Jeunesse, p. 66. [Messages to Young People, p. 68]

(2) Vers Jésus, p. 39. [Steps to Christ, chapter 5]

LE PRIX D'UNE AME

Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit. 1 Corinthiens 6 : 20.

Nous portons la marque de propriété de Dieu. Il nous a rachetés, et nous rappelle que nos facultés physiques, mentales, morales lui appartiennent. Temps, influence, raison, affections, conscience : tout est à Dieu, tout doit être employé en harmonie avec sa volonté et non pas conformément aux directives du monde ; car le monde est soumis à l'ennemi de Dieu. ...

Le don que Dieu a fait pour le rachat de l'humanité montre assez quelle valeur il attache à l'œuvre de ses mains et de quel amour il aime ses enfants. Adam est devenu la proie de Satan. Il a introduit le péché dans le monde, et par le péché la mort. Pour sauver l'homme, Dieu a donné son Fils unique. Et cela afin de rester juste tout en justifiant quiconque accepte le Christ. L'homme s'était vendu à Satan, mais Jésus a payé sa rançon. ...

Vous ne vous appartenez pas. Jésus vous a acquis par son sang. N'enfouissez pas vos talents sous terre. Employez-les plutôt à son service. En quelque affaire que vous soyez engagés, emmenez Jésus avec vous. Si vous vous apercevez que vous êtes en voie de perdre votre amour pour le Sauveur, renoncez à vos affaires et dites : « Me voici, Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Il vous recevra en grâce et vous comblera de son amour. Son pardon est sans réserve ; car il est miséricordieux et patient, ne voulant pas qu'aucun périsse. ...

Avec tout ce que nous avons, nous appartenons à Dieu. L'aimer de tout notre cœur ne devrait pas être considéré comme un sacrifice. Le cœur lui-même devrait lui être présenté en offrande volontaire. (1)

(1) Messages à la Jeunesse, pp. 67, 68. [Messages to Young People, pp. 69, 70]

RACHETE A UN GRAND PRIX

Vous savez en effet que ce n'est point par des choses périssables – argent ou or – que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre, héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. 1 Pierre 1 : 18, 19.

Le Christ a donné sa vie pour des pécheurs, hommes et femmes. Il désire faire passer notre race d'une vie de transgression à une vie d'obéissance ; à ceux qui l'acceptent en qualité de Rédempteur il offre la récompense la plus riche que le ciel puisse offrir – l'héritage de la vie éternelle. ...

Si seulement il nous était donné de mieux comprendre le prix infini qu'a coûté notre rédemption ! Paul a dit : « Vous avez été rachetés à un grand prix. » (1 Corinthiens 6 : 20.) C'est vrai, car le prix qui a été payé n'est rien moins que la vie du Fils unique de Dieu. Pensons-y. Il nous est loisible de refuser les invitations que le Christ nous adresse, de négliger ses offres de pardon et de paix ; il n'en reste pas moins que chacun de nous a été racheté à un grand prix : le précieux sang du Fils de Dieu. « Considérez »-le donc. (Hébreux 12 : 3.)

Vous avez beaucoup coûté. « Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » (1 Corinthiens 6 : 20.) Ce que vous pourriez être tentés de considérer comme votre propriété appartient à Dieu. Prenez soin de ce qui est à lui. Il vous a rachetés à un prix infini. Votre intelligence lui appartient. Quel droit peut avoir une personne quelconque d'abuser de son corps, puisque celui-ci ne lui appartient pas à elle-même, mais au Seigneur Jésus-Christ ? ...

Dieu a donné un cerveau à tout être humain. Il désire que cet organe soit employé à sa gloire. Grâce à lui, l'homme est à même de joindre ses efforts à ceux de Dieu pour sauver des mortels, ses semblables, qui périssent. (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 117, 118. [Selected Messages, vol. 1, pp. 100, 101]

AMBASSADEURS POUR CHRIST

Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. 2 Corinthiens 5 : 18.

Le Christ descendit sur la terre pour y souffrir et mourir afin que par la foi en lui et l'appropriation de ses mérites nous puissions devenir les collaborateurs de Dieu. Son dessein était qu'après être monté au ciel où il intercèderait en faveur des hommes, ses disciples continuent l'œuvre qu'il avait commencée. Les chrétiens ne manifesteront-ils pas un intérêt tout particulier dans la proclamation de l'Évangile en faveur de ceux qui sont dans les ténèbres ? Il en est qui sont prêts à se rendre aux extrémités de la terre pour y porter la vérité ; mais le Seigneur exige que tous ceux qui connaissent cette dernière s'efforcent de la répandre autour d'eux. Si nous ne sommes pas disposés à consentir de réels sacrifices pour sauver les âmes qui sont sur le point de périr, comment serons-nous jugés dignes d'entrer dans la cité de Dieu ?

... Par son humiliation et son agonie, par sa vie de souffrances et sa mort ignominieuse, il a payé les services de ceux qui se réclament de son nom et se disent ses disciples. Tous ont le devoir impérieux de mettre à contribution leurs facultés pour lui gagner des âmes. « Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, dit saint Paul. Car vous avez été rachetés à un grand prix. » (1 Corinthiens 6 : 19.) Glorifiez donc Dieu par une vie de service qui fera passer hommes et femmes du péché à la justice. Nous avons été rachetés au prix de la vie du Christ, et, par un fidèle service, nous devons rendre au Seigneur ce qui lui revient. (1)

12 Témoignages pour l'Église, vol. 3, pp. 404, 405. [Testimonies for the Church, vol. 9, pp. 97-108]

UN SAUVEUR PERSONNEL

Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Galates 2 : 20.

C'est à moi personnellement que Jésus adresse ses promesses et ses avertissements. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que, croyant en lui, *je* ne périsse pas mais que j'obtienne la vie éternelle. Les expériences décrites dans la Parole de Dieu doivent devenir *mes* expériences à moi. Prières et promesses, préceptes et avertissements : tout est pour moi. « Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour *moi*. » (Galates 2 : 19, 20.) Quand la foi reçoit ainsi et s'approprie les principes de la vérité, ils deviennent partie intégrante de notre être et le mobile déterminant de la vie. La Parole de Dieu, reçue par une âme, façonne les pensées et concourt à la formation du caractère.

Nous serons affermis en regardant constamment à Jésus avec les yeux de la foi. Dieu veut accorder ses révélations les plus précieuses à son peuple affamé et assoiffé de vérité. Le Christ sera reconnu comme un Sauveur personnel. Celui qui se nourrira de sa parole verra qu'elle est esprit et vie. La parole fait disparaître la nature charnelle et communique une vie nouvelle en Christ Jésus. Le Saint-Esprit vient reconforter notre âme. Par l'action transformatrice de sa grâce, l'image de Dieu est reproduite chez le disciple, qui devient une nouvelle créature. L'amour succède à la haine, le cœur est formé à la ressemblance divine. C'est là vraiment vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». C'est manger le Pain descendu du ciel. (1)

(1) Jésus-Christ, pp. 381, 382. [The Desire of Ages, chapter 41]

UN MEDIATEUR DISPONIBLE

Selon le dessein éternel qu'il a réalisé par le Christ Jésus notre Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. Ephésiens 3 : 11, 12.

Parfois, les ténèbres et le découragement environneront l'âme et menaceront de nous submerger, mais nous ne devrions pas perdre confiance. Il nous faut garder les yeux fixés sur Jésus avec ou sans le sentiment de sa présence. Nous devrions chercher à remplir fidèlement chacun de nos devoirs et rester calmement au bénéfice des promesses de Dieu....

Satan peut murmurer : « Tu es un trop grand pécheur pour que le Christ te sauve. » Alors que vous reconnaissez que vous êtes effectivement pécheur et méprisable, vous pouvez affronter le tentateur avec ce cri : « En vertu de son sacrifice, je proclame que le Christ est mon Sauveur. Je ne me confie pas en mes propres mérites, mais dans les mérites du précieux sang de Jésus qui me purifie. En cet instant, mon âme sans force s'attache au Christ. »...

Ne vous découragez pas si votre cœur vous semble dur. Tout obstacle, tout ennemi intime de l'âme ne fait qu'augmenter votre désir d'appartenir au Christ qui est venu pour ôter votre cœur de pierre et pour le remplacer par un cœur de chair. Adressez-vous au Seigneur pour lui demander la grâce spéciale de surmonter vos fautes particulières. ...Appelez le Sauveur à votre secours pour qu'il vous aide à sacrifier vos idoles et à chasser les péchés que vous caressez. Regardez Jésus par la foi, debout devant le trône du Père, lui présentant ses mains percées tandis qu'il plaide pour vous. Croyez que la force vous sera donnée par l'intermédiaire de notre Sauveur bien-aimé. ... (1)

(1) La puissance de la grâce, p. 85. [The Sanctified Life, pp.89-91]

LA REPENTANCE ET LE PARDON

Or voici le point capital de ce que nous disons : nous avons un grand-prêtre qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux ; il est ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, dressé par le Seigneur et non par un homme. Hébreux 8 : 1, 2.

Celui qui s'approche de la croix du Calvaire découvre un amour sans égal. Si par la foi vous saisissez la signification du sacrifice, vous vous reconnaissez pécheur, condamné par la loi. Ceci, c'est la repentance. Si vous venez avec un cœur humble, vous recevez le pardon ; en effet le Christ nous est représenté comme se tenant continuellement à l'autel, faisant valoir le sacrifice accompli pour les péchés du monde. Il est le ministre du vrai tabernacle, dressé par le Seigneur et non par un homme. Les ombres typiques du tabernacle israélite ont perdu toute vertu. Il n'y a plus lieu de présenter chaque jour et chaque année un sacrifice expiatoire typique ; cependant un sacrifice expiatoire offert par un médiateur est toujours indispensable parce que des péchés sont commis constamment. Jésus officie en la présence de Dieu, offrant son sang versé, comme celui d'un agneau. Jésus présente l'oblation qui a été offerte pour chaque faute, pour chaque manquement du pécheur.

Le Christ, notre Médiateur, et le Saint-Esprit intercèdent sans cesse en faveur de l'homme, mais l'Esprit ne plaide pas à la manière du Christ qui offre le sang versé dès la fondation du monde ; l'Esprit opère dans nos cœurs, nous poussant à la prière, à la repentance, à la louange et à l'action de grâces. La gratitude qui s'échappe de nos lèvres résulte du fait que l'Esprit fait vibrer les cordes de notre âme en évoquant de saints souvenirs et éveillant la musique de nos cœurs.

(1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 403, 404. [Selected Messages, vol. 1, p. 344]

JESUS, NOTRE SOUVERAIN SACRIFICATEUR

Puisque nous avons un grand-prêtre souverain qui a traversé les cieux, Jésus le Fils de Dieu, tenons fermement la confession de notre foi. Hébreux 4 : 14.

Celui qui a « porté nos souffrances » et s'est « chargé de nos douleurs » (Esaïe 53 : 4.), celui « qui a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébreux 4 : 15), ... c'est le même qui est maintenant assis sur le trône de l'Être éternel, de celui qui a la vie en lui-même. « Si quelqu'un a péché nous avons un avocat auprès du Père. » (1 Jean 2 : 1.) Son intercession se fonde sur son corps meurtri et sa vie immaculée. Ses mains et ses pieds blessés, son côté percé, plaident en faveur de l'homme déchu, dont la rédemption fut acquise à ce prix infini.

L'intercession du Sauveur en faveur de l'homme dans le sanctuaire céleste est tout aussi importante dans le plan du salut que sa mort sur la croix. ... Satan cherche constamment à dominer sur nous par nos défauts, sachant bien que si nous les caressons, il finira par réussir. Pour cela, il nous trompe par ce fatal sophisme : il ne t'est pas possible de vaincre ce penchant. Si ceux qui cachent leurs fautes pouvaient voir Satan triompher à leur sujet, ils se hâteraient de les confesser et de les délaisser, en se rappelant que Jésus présente devant Dieu ses mains meurtries et son côté percé, et dit à tous ceux qui veulent le suivre : « Ma grâce te suffit. » (2 Corinthiens 12 : 9.) ... Que nul donc ne considère ses défauts comme incurables. Dieu vous donnera foi et grâce pour les surmonter.

Nous vivons à l'époque du grand jour des expiations. ... Tous ceux qui veulent que leur nom soit maintenu dans le livre de vie doivent affliger leur âme devant Dieu, ressentir une véritable douleur de leurs péchés et faire preuve d'une sincère conversion. Un sérieux retour sur soi-même est nécessaire. (1)

(1) Puissance de la grâce, p. 70. [The Great Controversy, chapter 23, 28]

UN SAUVEUR MISERICORDIEUX

Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Actes 5 : 31

Notre Sauveur crucifié plaide pour nous en présence du Père assis sur son trône de grâce. Son sacrifice expiatoire nous assure de notre pardon, de notre justification et de notre sanctification. L'agneau égorgé est notre seule espérance. Notre foi nous fait lever les yeux vers le Sauveur, nous pousse à nous cramponner à lui comme le seul être qui puisse nous procurer un salut total ; le parfum de son offrande parfaite est accepté par le Père. ... Nos victoires contribuent à la gloire du Christ. Le Seigneur éprouve un intérêt particulier pour toute l'humanité. Quel Sauveur miséricordieux ne possédons-nous pas ! (1)

Il nous faut accepter le Christ comme notre Sauveur personnel, pour que nous soit imputée la justice de Dieu en lui. ... « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » (1 Jean 4 : 10.)

L'amour de Dieu nous dévoile la plus merveilleuse veine de vérité et expose à l'Eglise et au monde les trésors de la grâce du Christ. ... Quel amour merveilleux, insondable, qui a fait que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs ! Quelle grande perte pour une âme qui comprend les justes exigences de la loi et qui néanmoins ne comprend pas la surabondante grâce du Christ. ... Regardez à la croix du Calvaire. Il y a là un gage permanent de l'amour sans borne, des compassions infinies du Père céleste. (2)

Le Dieu d'Israël peut délivrer tous ceux qui sont opprimés. La justice est la base de son trône. (3)

(1) La puissance de la grâce, p. 72. [7 B C, p. 948]

(2) (3) La puissance de la grâce, p. 74. [(2) Selected Messages, vol. 1, pp. 155, 156 ; (3) Testimonies for the Church, vol. 5, pp. 191-199.]

DEVENU PECHE POUR NOUS

Mon âme est triste jusqu'à la mort... S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. Matthieu 26 : 38, 39.

Nous ne pouvons avoir qu'une faible idée de l'inexprimable angoisse du Fils de Dieu à Gethsémané, au moment où il était séparé de son Père à cause du péché qu'il avait accepté de prendre sur lui. Il est devenu péché pour nous. L'impression d'être privé de l'amour de son Père torturait son âme...

Le Fils de Dieu défaillait, il était en agonie. Le Père lui envoya un ange pour le fortifier afin qu'il pût continuer sa route sanglante. Si les mortels avaient pu voir l'étonnement et la tristesse de l'armée céleste qui contemplait en silence le Père retirant de son Fils bien-aimé ses rayons de lumière, d'amour et de gloire, ils comprendraient mieux combien le péché est odieux. ...Le Prince de gloire fut « blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ». Il supporta les insultes, les moqueries et les honteux traitements, jusqu'à ce que son visage fût défiguré, ...

Qui peut comprendre l'amour qui nous fut alors témoigné ? L'armée des anges contempla avec admiration et tristesse celui qui avait régné dans le ciel, porté la couronne de gloire et dont le front était maintenant couronné d'épines, victime sanglante de la rage d'une foule en furie que rendait folle la colère de Satan. Contemplons Jésus qui souffre patiemment. Sur sa tête, la couronne d'épines. Le sang coule de toutes ses blessures. C'est la conséquence du péché. Rien n'aurait pu amener le Christ à abandonner la gloire et la majesté céleste et à descendre dans un monde pécheur pour y être méprisé et rejeté par ceux qu'il venait sauver et pour mourir finalement sur une croix, rien sinon l'amour éternel, l'amour rédempteur, qui restera toujours un mystère. (1)

(1) Témoignages pour l'Eglise, vol. 1, pp. 255, 256. [Testimonies for the Church, vol. 2, pp. 200-215]

LA CRUCIFIXION DU CHRIST

Les yeux fixés sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection. En échange de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, ... Hébreux 12 : 2.

Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur son cœur ; l'effroyable manifestation de la colère que Dieu éprouve envers le péché remplissait de consternation l'âme de Jésus. En cette heure d'angoisse suprême, l'éloignement de la présence divine remplit le cœur du Sauveur d'une détresse que l'homme ne comprendra jamais totalement. (1)

Le Fils immaculé de Dieu était là, suspendu à la croix, les chairs lacérées de coups ; ses mains qui s'étaient si souvent étendues pour bénir étaient clouées au bois ; ses pieds, toujours infatigables au service de l'amour, étaient cloués, eux aussi ; sa tête royale était meurtrie par une couronne d'épines ; ses lèvres tremblantes laissaient échapper un cri de douleur. Tout ce qu'il a souffert, - les gouttes de sang qui ont coulé de sa tête, de ses mains, de ses pieds, l'agonie qui a secoué son corps, l'angoisse inexprimable qui a rempli son âme quand le Père lui a dérobé son visage, - tout parle à chaque enfant de l'humanité : C'est pour toi que le Fils de Dieu consent à porter ce fardeau de culpabilité ; pour toi il a dépouillé la mort et ouvert les portes du paradis. Celui qui a calmé les flots irrités et marché sur les vagues écumantes, qui faisait trembler les démons et fuir la maladie, qui ouvrait les yeux des aveugles et rendait la vie aux morts, - s'offre sur la croix, en sacrifice par amour pour toi. Il a porté le péché, il a subi la colère de la justice divine ; pour toi, il a été traité comme le péché même. (2)

(1) L'histoire de la rédemption, p. 229. [The Story of Redemption, chapter 29]

(2) Jésus-Christ, pp. 759, 760. [The Desire of Ages, chapter 78]

UN AMOUR TOTAL

Et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. Ephésiens 5 : 2.

Avec quelle ferveur le Christ travailla-t-il à notre salut ! Quelle dévotion sa vie révéla-t-elle alors qu'il donnait de la valeur à l'homme perdu en lui attribuant – si celui-ci se repent et s'il croit – les mérites de sa justice immaculée ! Avec quelle infatigable ardeur il était à l'œuvre, au temple, dans les synagogues, dans les rues de la ville, sur la place du marché, dans les boutiques, au bord de la mer et sur les collines ! Partout, il prêchait l'Évangile, soulageait les malades, se donnant entièrement à sa tâche pour accomplir le plan de la grâce rédemptrice. (1)

Le Sauveur a offert son corps brisé pour racheter l'héritage céleste et donner à l'homme une nouvelle occasion d'obtenir le salut. « C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » (Hébreux 7 : 25.)

Par sa vie sans péché, son obéissance, sa mort sur la croix du Calvaire, le Christ a intercédé pour un monde coupable, et maintenant ce n'est pas comme un simple suppliant qu'il intercède pour nous, mais comme un conquérant qui clame sa victoire. Son offrande est complète et, en tant qu'avocat, il exécute le mandat qui lui a été confié, tenant devant le souverain de l'univers l'encensoir rempli de ses mérites et des prières, des confessions et des actions de grâces de son peuple. Avec le parfum de sa justice, celles-ci montent vers Dieu en agréable odeur. L'offrande est acceptée et le pardon couvre toutes les transgressions. (2)

(1) (2) La puissance de la grâce, p. 175. [(1) In Heavenly Places, p. 43 ; (2) Christ's Object Lessons, chapter 13]

DONNONS NOTRE CŒUR A JESUS

Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Actes 20 : 20, 21.

La repentance est associée à la foi ; l'Évangile la recommande comme condition du salut. Paul prêchait la repentance. ... Point de salut sans repentir. Aucun pécheur impénitent ne peut croire en son cœur de manière à obtenir la justice. La repentance est définie par Paul : « La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais. » (2 Corinthiens 7 : 10.) Cette repentance n'a rien de méritoire, mais elle prépare le cœur à accepter le Christ comme unique Sauveur, seul espoir du pécheur perdu.

Lorsque le pécheur considère la loi, il devient conscient de sa culpabilité, et il se sent condamné. Il ne trouve de consolation et d'espoir qu'en regardant à la croix du Calvaire. Quand il s'aventure à saisir les promesses, prenant Dieu au mot, soulagement et paix entrent dans son âme. Il s'écrie : « Seigneur, tu as promis de sauver tous ceux qui viennent à toi au nom de ton Fils. Je suis une pauvre âme perdue, impuissante, sans espoir. Seigneur, sauve-moi, ou je vais périr. » Sa foi s'empare du Christ et il est justifié devant Dieu.

S'il est vrai que Dieu peut être juste tout en justifiant le pécheur, grâce aux mérites du Christ, il est également vrai qu'aucun homme ne peut couvrir son âme sous le vêtement de la justice du Christ tout en continuant à commettre des péchés connus ou en négligeant des devoirs connus. Dieu exige le don inconditionné du cœur avant que la justification soit possible ; pour que l'homme puisse retenir sa justification il faut une obéissance constante, moyennant une foi active, vivante, agissante par amour, et qui purifie l'âme. (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 428, 429. [Selected Messages, vol. 1, pp. 365, 366]

LA VRAIE REPENTANCE

Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés. Actes 3 : 19.

Nous déplorons fréquemment nos mauvaises actions, mais à cause de leurs conséquences désagréables : ce n'est pas là la vraie repentance. Une douleur sincère à l'égard du péché est le résultat de l'opération du Saint-Esprit. L'Esprit fait connaître l'ingratitude du cœur qui fait peu de cas du Sauveur et qui l'a contristé, et il nous amène, repentants, au pied de la croix. Chaque péché inflige à Jésus une nouvelle blessure ; quand nous regardons à celui que nous avons percé, nous pleurons sur les péchés qui l'ont affligé. De tels pleurs conduisent à renoncer au péché.

Les gens du monde verront dans cette douleur une faiblesse ; c'est au contraire la force qui unit indissolublement l'âme repentante à l'Infini. Elle montre que les anges de Dieu rapportent à l'âme les grâces que lui avaient fait perdre l'endurcissement du cœur et la transgression. Les larmes de la repentance sont les gouttes de pluie qui précèdent le resplendissement du soleil de la sainteté. Cette douleur est l'avant-coureur d'une joie qui sera pour l'âme une source de vie. « Seulement, reconnais ta faute : tu as été infidèle à l'Eternel, ton Dieu » ; « je ne prendrai point pour vous un visage sévère ; car je suis miséricordieux, dit l'Eternel ». (Jérémie 3 : 13, 12.)...

Les voies du Seigneur paraissent sombres et tristes à notre nature humaine. Néanmoins les voies de Dieu sont miséricordieuses, et ont pour fin le salut. (1)

(1) Jésus-Christ, pp. 289, 290. [The Desire of Ages, chapter 31]

JUSTICE IMPUTÉE

Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait (devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. 2 Corinthiens 5 : 21.

Le Christ est un Sauveur ressuscité ; il était mort, il est vrai, mais il est ressuscité ; il est toujours vivant pour intercéder en notre faveur. Il nous faut croire de cœur à la justice et confesser de la bouche à salut. Ceux qui ont été justifiés par la foi ne manqueront pas de confesser le Christ. « Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » (Jean 5 : 24.) L'œuvre importante opérée chez le pécheur taché et souillé par le mal, c'est celle de la justification. Il est déclaré juste par Celui qui parle selon la vérité. Le Seigneur impute la justice du Christ au croyant et le proclame juste devant tout l'univers. Ses péchés sont transférés à Jésus, le représentant, le substitut et le garant du pécheur. L'iniquité de toute âme croyante est placée sur le Christ. « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » (2 Corinthiens 5 : 21.)

Le Christ a offert une satisfaction pour la coulpe du monde entier ; tous ceux qui s'approcheront de Dieu avec foi recevront la justice du Christ, « qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris ». (1 Pierre 2 : 24.) Notre péché a été expié, éloigné loin de nous, jeté au fond des mers. Grâce à la repentance et la foi, nous sommes débarrassés du péché ; nous pouvons regarder au Seigneur devenu notre justice. Jésus a souffert, lui juste pour des injustes. (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 459, 460. [Selected Messages, vol. 1, pp. 392, 393]

REPENTANCE ET CONVERSION

...J'ai annoncé la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance. Actes 26 : 20.

Qui veut devenir vraiment repentant ? Que doit-il faire ? – Il doit aller à Jésus tel qu'il est, sans retard. Il doit croire à la véracité du Christ, croire à sa promesse, et demander afin de recevoir. Quand un désir sincère pousse les hommes à la prière, ils ne prient pas en vain. Le Seigneur tiendra parole ; il donnera son Saint-Esprit pour conduire à la repentance envers Dieu et à la foi au Seigneur Jésus-Christ. Le croyant priera et veillera, renoncera à ses péchés et prouvera sa sincérité par un effort vigoureux en vue d'observer les commandements de Dieu. La foi accompagnera sa prière ; il ne se contentera pas de croire à la loi, mais il obéira à ses préceptes. Il prendra position avec le Christ sur cette question. Il renoncera à toute habitude et à toute relation sociale tendant à éloigner son cœur de Dieu.

Celui qui veut devenir enfant de Dieu doit accepter cette vérité : il ne faut pas moins que l'expiation du Christ pour que puissent être obtenus la repentance et le pardon. Avec cette assurance le pécheur fera un effort à la mesure de l'œuvre qui a été accomplie en sa faveur ; sans se lasser il suppliera le trône de la grâce pour que la puissance divine se renouvelle constamment dans son âme. Le Christ ne pardonne qu'au repentant, mais il accorde la repentance à celui auquel il pardonne. Il a été pourvu à tout ; la justice éternelle du Christ est mise au compte de l'âme croyante. Une robe précieuse, immaculée, tissée sur les métiers du ciel, attend le pécheur repentant et croyant, qui peut dire : « Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance. » (Esaïe 61 : 10.) (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 460, 461. [Selected Messages, vol. 1, pp. 393, 394]

LA TUNIQUE DE SA JUSTICE

Et voici le nom dont on l'appellera : L'Eternel notre justice.
Jérémie 23 : 6.

Seuls les vêtements qui ont été préparés par le Seigneur nous permettront de nous présenter devant lui. Le Christ enveloppera de sa robe de justice tous ceux qui se repentent et qui croient. « Je te conseille, dit-il, d'acheter de moi... des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas. » (Apocalypse 3 : 18.)

Tissée sur les métiers du ciel, cette robe n'a pas un seul fil de la sagesse d'ici-bas. Dans son humanité, le Christ a formé un caractère parfait qu'il veut bien communiquer. « Toute notre justice est comme un vêtement souillé. » (Esaïe 64 : 5.) Le meilleur de nous-même est altéré par le péché, mais le Fils de Dieu « a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché ». Le péché, selon la définition biblique, est « la transgression de la loi ». (1 Jean 3 : 5, 4.) Le Christ s'est soumis à toutes les exigences de la loi. Lui-même ne disait-il pas : « Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! et ta loi est au fond de mon cœur » ? (Psaume 40 : 9.) « J'ai gardé les commandements de mon Père. » (Jean 15 : 10.) Par son obéissance parfaite, il a rendu possible pour tous les hommes l'observation des commandements de Dieu. Quand nous nous soumettons au Christ, notre cœur est uni au sien, notre volonté se confond avec la sienne, notre esprit s'identifie au sien, nos pensées sont captives de sa volonté. Nous vivons de sa vie. Voilà ce que signifie être revêtu du vêtement de sa justice. Quand le Seigneur nous regarde, il ne voit pas un habit fait de feuilles de figuier, ni la nudité, ni la laideur du péché, mais sa propre robe de justice qui est l'obéissance parfaite à la loi de l'Eternel. (1)

(1) Les paraboles de Jésus, p. 271. [Christ's Object Lessons, chapter 24]

SAISIR LA JUSTICE DU CHRIST PAR LA FOI

Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute plénitude et de tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. Colossiens 1 : 19, 20.

Le candidat au ciel doit répondre aux exigences de la loi ; « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. » (Luc 10 : 27.) Ce qu'on ne peut faire qu'en saisissant la justice du Christ par la foi. Par la contemplation de Jésus nous recevons un principe vivant et grandissant ; le Saint-Esprit poursuit son œuvre, si bien que le croyant avance de grâce en grâce, de force en force, de progrès en progrès. Il se conforme toujours plus à l'image du Christ, jusqu'à ce que sa croissance spirituelle atteigne à la mesure de la stature du Christ-Jésus. C'est ainsi que le Christ met fin à la malédiction du péché et soustrait l'âme croyante à son action et à ses effets. Le Christ seul peut faire cela, car il convenait qu'il fût « rendu semblable, en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » (Hébreux 2 : 17.) La réconciliation consiste en ceci : toute barrière existant entre l'âme et Dieu est enlevée, et le pécheur comprend ce que signifie l'amour du Dieu qui pardonne. En raison du sacrifice consenti par le Christ en faveur des hommes déchus, Dieu peut en toute justice pardonner au transgresseur qui accepte les mérites du Christ. Le Christ est le canal qui fait couler du cœur de Dieu dans celui du pécheur la miséricorde, l'amour et la justice. « Il est fidèle et juste pour ... pardonner [nos péchés], et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1 : 9.) (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, p. 463. [Selected Messages, vol. 1, p. 396]

L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE

En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce que Dieu a répandue abondamment sur nous en toute sagesse et intelligence. Ephésiens 1 : 7.

Nous regardons à nous-mêmes comme si nous pouvions nous sauver, mais c'est parce que nous étions incapables de le faire que Jésus est mort pour nous. C'est en lui que réside notre espérance, notre justification, notre justice. Nous ne devons pas nous décourager comme si nous n'avions pas de Sauveur, ou croire qu'il n'a aucune pensée de miséricorde à notre égard. Aujourd'hui même, il poursuit son œuvre en notre faveur, nous invitant à venir à lui dans notre faiblesse pour être sauvés. Nous le déshonorons par notre incrédulité. Il est étonnant de voir comment nous agissons envers notre meilleur Ami, comment nous mettons peu notre confiance en celui qui est capable de nous sauver et qui nous a donné tant de preuves de son grand amour. ...

... Vous pouvez avoir sa bénédiction dès aujourd'hui. Satan vous suggère l'idée que vous êtes faibles et qu'aucune bénédiction ne peut venir de vous. C'est vrai, vous êtes sans force. Mais montrez-lui Jésus et dites : « J'ai un Sauveur ressuscité en qui je mets ma confiance et qui ne permettra pas que je sois confus. Je triompherai en son nom. Il est ma justice et ma couronne de joie. » Que nul ne pense que son cas est désespéré, car cela n'est pas. Vous pouvez vous rendre compte que vous êtes pécheurs et perdus, mais c'est justement cette constatation qui montrera votre besoin d'un Sauveur. Si vous avez des péchés à confesser ne perdez pas de temps.

Ceux qui ont faim et soif de justice seront rassasiés, car Jésus l'a promis. Précieux Sauveur ! Ses bras sont ouverts pour nous recevoir, et son cœur débordant d'amour attend pour nous bénir. (1)

(1) Témoignages pour l'Eglise, vol. 2, pp. 106, 107. [Gospel Workers, éd. 1892, pp. 411-415]

UNE FAMILLE RECONSTITUEE

Dans son amour, il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé.
Ephésiens 1 : 5, 6.

Désormais doit régner une intimité plus étroite avec notre Maître. Quel en est le résultat ? Nous avons des vues plus claires sur sa compassion et sur son amour. Nos cœurs sont brisés et fondent d'émotion en contemplant l'amour qu'il nous a témoigné. Nous sentons réellement la présence du Christ en nous et, demeurant en lui, nous sommes en sécurité. Possédant le sens aigu de l'amour du Christ, nous nous reposons dans cet amour. Nul langage ne peut traduire cet état qui est au-delà de toute expression. Nous sommes en Christ et notre vie est cachée avec lui en Dieu. Nous avons l'assurance que lorsque celui qui donne la vie apparaîtra, nous aussi nous apparaîtrons avec Jésus dans sa gloire. C'est donc avec une ferme confiance que nous pouvons appeler Dieu, notre Père. (1)

Tous ceux qui, par la nouvelle naissance, sont entrés dans la famille céleste sont tout spécialement les frères de notre Seigneur. L'amour du Christ lie les uns aux autres les membres de sa famille ; partout où cet amour se manifeste, cette relation divine est établie. ...

L'amour pour le prochain est la manifestation terrestre de l'amour pour Dieu. C'est pour nous communiquer cet amour et faire de nous des membres de la même famille que le Roi de gloire s'est identifié avec nous. Quand nous nous conformons à sa dernière recommandation : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 15 : 12.), quand nous aimons l'homme comme il l'a aimé, alors sa mission est remplie en ce qui nous concerne. Nous sommes qualifiés pour le ciel, ayant déjà le ciel dans nos cœurs. (2)

(1) (2) La puissance de la grâce, p. 54. [(1) 3 B.C, p. 1147, 1148 ;
(2) The Desire of Ages, chapter 70]

EXALTER JESUS

Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Jean 5 : 39.

Les temps que nous vivons sont riches en évènements et fort périlleux. Les signes de la fin se multiplient autour de nous. Bientôt nous connaîtrons des évènements plus graves que tous ceux dont le monde a jamais été témoin.

Que tous ceux qui proclament leur foi au retour prochain du Seigneur sondent les Ecritures comme jamais auparavant ! Car Satan a résolu, par toutes les ruses possibles, à plonger les âmes dans les ténèbres, à les rendre inconscientes des dangers de l'heure présente. Que chaque croyant étudie sa Bible dans un esprit de fervente prière : alors le Saint-Esprit l'éclairera, il trouvera la vérité et parviendra à une meilleure connaissance de Dieu et du Fils qu'il a envoyé. Recherchez la vérité comme une perle rare afin de déjouer les efforts de l'ennemi !

Le temps d'épreuve est imminent, car le grand cri du troisième ange a déjà commencé à retentir par la révélation de la justice du Christ, notre Rédempteur. Ce sont là les premiers rayons de lumière dont l'ange doit illuminer toute la terre.

Tous ceux qui ont reçu le message d'avertissement ont le devoir d'exalter Jésus. Qu'ils présentent au monde un Sauveur préfiguré dans les types et les symboles, révélé dans les écrits prophétiques, les leçons données aux disciples et les miracles extraordinaires opérés en faveur de l'humanité ! Sondez les Ecritures car elles rendent témoignage de lui. (1)

(1) Review and Herald, 22 et 29 novembre 1892.

CONNAITRE JESUS-CHRIST

...A ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ : la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! 2 Pierre 1 : 1, 2.

Si vous voulez subsister pendant le temps de détresse, vous devez connaître le Christ et vous approprier la justice qu'il communique au pécheur repentant. La sagesse humaine est incapable de concevoir le plan du salut. Vaine est la philosophie de l'homme, sans aucune valeur les fruits de ses plus nobles facultés, en face du grand plan du divin Maître. Aucune gloire ne revient à l'être humain, elle sera toujours réduite en poussière. Mais la vérité qui est en Jésus est le seul moyen de salut. L'homme a le privilège d'être uni au Christ. Dans cette union de l'humain avec le divin réside notre seul espoir. Car lorsque l'Esprit de Dieu agit sur notre âme, nos facultés sont éveillées et nous devenons, en Christ, une nouvelle créature.

Le sujet qui touche le cœur du pécheur, c'est Jésus, et Jésus crucifié. Sur la croix du Calvaire, le Sauveur révèle au monde un amour incomparable. Présentez ainsi Jésus aux multitudes affamées, et la puissance de son amour fera passer les hommes des ténèbres à la lumière, de la transgression à l'obéissance et à la véritable sainteté. La contemplation de Jésus sur la croix du Calvaire, mieux que toute autre chose, éveillera les consciences au caractère haïssable du péché. C'est à cause du péché, transgression de la loi, que le Fils bien-aimé de Dieu a dû mourir. Sur lui est retombée l'iniquité de nous tous. Le pécheur reconnaît alors que la loi est bonne. Il se rend compte qu'elle condamne ses œuvres mauvaises, alors qu'elle magnifie l'incomparable amour de Dieu, trouvant pour lui un moyen de salut : la justice imputée de celui qui n'a pas connu le péché, et « dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ». (Esaïe 53 : 9.) (1)

(1) Review and Herald, 22 et 29 novembre 1892.

ACCEPTEZ LE PLAN DU SAUVEUR

Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge ! Psaume 34 : 9.

Le Christ était le Prince des cieux, mais il consentit à un sacrifice infini et vint en ce monde abîmé par la malédiction que l'ennemi lui avait attirée. Il s'empare de la race déchue. ...

La bonne nouvelle du salut doit être répandue en tous lieux ; l'avertissement doit être transmis au monde ; mais nous devons nous montrer économes en agissant dans l'esprit dont le Christ nous a donné l'exemple durant sa vie de service. ...

Notre œuvre doit être consciencieusement étudiée, et en accord avec le plan de notre Sauveur. Il aurait pu se servir des armées angéliques pour révéler sa vraie qualité de Prince, mais il renonça à tout et vint sur notre terre revêtu de l'humanité, afin de subir avec elle toutes les tentations qui assaillent l'homme. Il fut tenté en toutes choses comme les êtres humains, afin de nous montrer que nous aussi nous sommes à même de triompher victorieusement – un avec le Christ, comme le Christ est un avec le Père. La Parole « est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'on reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » (Jean 1 : 11, 12.)

Dieu demande aux Adventistes du Septième Jour de révéler au monde qu'ils s'apprêtent pour ces demeures que le Christ est allé préparer pour ceux qui purifient leur âme en obéissant à la vérité, telle qu'elle est en Jésus. Que chaque âme qui vient au Christ renonce à elle-même, qu'elle prenne sa croix, et qu'elle le suive. (1)

(1) Levez vos yeux en haut, p. 311. [Letter 309, Nov. 1, 1905]

A NOUS DE CHOISIR

Voici, je t'ai gravée sur mes mains. Esaïe 49 : 16.

L'œuvre de votre salut et du mien dépend entièrement de nous, car il nous appartient d'accepter les mesures qui ont été prises pour nous. Dieu a fait pour nous tout ce qu'un Dieu peut faire. Le Christ vous a racheté de son propre sang ; il a payé la rançon afin que vous puissiez être unis à Dieu et vous séparer du péché et des pécheurs. Lorsque le cœur s'ouvre au Christ, le Saint-Esprit y travaille avec une grande puissance régénératrice. Mais afin de pouvoir être ouvriers avec Dieu, nous devons nous soumettre entièrement à Dieu. Nous devons, dans la mesure de nos possibilités, nous consacrer à lui jusqu'à la limite de nos forces spirituelles en servant le Christ comme de fidèles soldats. ...

Le Seigneur Jésus-Christ a payé le prix pour nous non pour obtenir un simple consentement à la vérité, mais pour un service accompli de tout cœur. Il désire recevoir l'hommage de votre âme. Vous ne pouvez cesser de croire que vous devez faire la volonté de Dieu. Vous ne pouvez pas davantage échapper à l'obligation du devoir que vous ne pouvez fuir la présence de Dieu. Vous ne trouverez le vrai bonheur que dans l'obéissance à Dieu. ...

Je vous supplie d'ouvrir la porte de votre cœur et de laisser entrer votre Sauveur. Donnez-lui votre cœur tout entier, celui qu'il a racheté. Gardez toujours à l'esprit le fait que c'est vous qui devez choisir. Dieu ne force personne. Il vous a choisi et il a gravé votre nom dans la paume de sa main. Ne voulez-vous pas vous donner entièrement à lui ? Le temps est court. Vous n'avez pas un seul instant à perdre. La Parole divine est entre vos mains comme une lampe à vos pieds et une lumière sur votre sentier. (1)

(1) Levez vos yeux en haut, p. 17 [Letter 21a, January 11, 1893]

UNE REVELATION DE L'AMOUR DIVIN

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Jean 12 : 32.

Le Christ est venu révéler l'amour de Dieu au monde et attirer à lui-même tous les cœurs. « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » (Jean 12 : 32.) Le premier pas vers le salut consiste à se laisser attirer par l'amour du Christ. Dieu envoie aux hommes message sur message, les invitant à la repentance, afin qu'il puisse écrire le mot pardon en face de leurs noms. N'y aura-t-il point de repentance ? Ses appels ne seront-ils pas entendus ? Ses offres de grâce seront-elles ignorées, son amour complètement repoussé ? Alors l'homme se priverait du seul moyen d'obtenir la vie éternelle ; car Dieu ne pardonne qu'à l'homme repentant. Par les manifestations de son amour, par les supplications de son Esprit, il appelle l'homme à la repentance ; la repentance est un don de Dieu ; il fait d'abord un pénitent de celui qui deviendra l'objet de son pardon. La joie la plus douce qu'un homme puisse éprouver est le fruit d'une sincère repentance envers Dieu de celui qui a transgressé sa loi comme aussi de la foi en Christ Rédempteur et Avocat du pécheur. C'est pour que les hommes puissent éprouver la joie du pardon, la paix de Dieu, que le Christ les attire par la manifestation de son amour. S'ils se laissent attirer, soumettant leurs cœurs à l'action de sa grâce, il les conduira pas à pas vers une pleine connaissance de lui-même, et ceci est la vie éternelle.

... La souffrance et la mort du Christ ont prouvé son amour sans borne pour l'homme. Il est désireux et capable de sauver complètement tous ceux qui viennent à Dieu par lui. (1)

(1) Messages Choisis, vol. 1, pp. 380, 382. [Selected Messages, vol. 1, pp. 324, 325]